

La science mutationnelle et Ses enjeux dans le système éducatif

Kiyopoh Frédéric OUATTARA

*Docteur en Philosophie / Option : Logique et Philosophie des Sciences
Université Félix Houphouët-Boigny*

Emmanuel Kouassi KOUAKOU

*Chercheur Indépendant
Président de la z-fondation*

Résumé

La science mutationnelle, science d'innovation, de découverte, de créativité, d'adaptation, de divertissement, d'entraînement cérébral et de systèmes cachés est une nouvelle et particulière connaissance qui se transmet dans le but d'éveiller et de développer l'intelligence humaine tout en élargissant le champ d'analyse, d'interprétation et de recherche sur les réalités et vérités scientifiques du monde. Cette science qui enseigne de surcroît l'importance du Bien et qui accorde une place spéciale aux jeux cérébraux centrés sur les mots et les nombres commence à acquérir une notoriété indiscutable dans le domaine de l'éducation. L'objectif visé par le présent article est de faire connaître cette découverte au grand public tout en montrant son intérêt technique, ludique et novateur dans le système éducatif.

Mots clés : science, mutationnelle, systèmes cachés, vie

Abstract

Mutational science, science of innovation, discovery, creativity, adaptation, entertainment, brain training and hidden systems is a new and special knowledge that is transmitted with the aim of awakening and developing human intelligence while broadening the field of analysis, interpretation and research on the scientific realities and truths of the world. This science, which teaches in addition the importance of the Good and gives a special place to brain games centered on words and numbers, is beginning to acquire an indisputable notoriety in the field of education. The objective of this article is to make this discovery known to the general public while showing its technical, playful and innovative interest in the education system.

Keywords: science, mutational, hidden systems, life.

Introduction

Nous sommes tous appelés à mener de bonnes réflexions dans notre quotidien. En réalité, dans la quête du savoir, nous sommes confrontés à plusieurs obstacles qui nous empêchent de mener à bien notre réflexion. Si pour René Descartes le bon sens nous renvoie à notre puissance de bien juger ou à notre raison, alors il faut savoir que dans le domaine de la science que nous abordons, nous avons besoin de tout notre bon sens afin que tous soient unanimes sur la question que nous voulons aborder dans cet article. À ce sujet, nous voulons vous inviter à utiliser pleinement votre bon sens qui est selon R. Descartes [2000, p. 29] « la chose du monde la mieux partagée » afin de cerner nos dires et démonstrations. Aussi, est-il important de signifier qu'il pourrait avoir une multitude d'opinions sur la question traitée. Cependant, nous gardons espoir dans notre cheminement car, comme le rappelle une fois de plus R. Descartes [2000, p.29-30] « La diversité de nos opinions ne vient pas de ce que les uns sont plus raisonnables que les autres, mais seulement de ce que nous conduisons nos pensées par diverses voies et ne considérons pas les mêmes choses. Car ce n'est pas assez d'avoir l'esprit bon, mais le principal est de l'appliquer bien. »

Les réflexions scientifiques ne sont aucunement statiques, elles sont en perpétuel changement ; ce qui nous permet de dire que la science elle-même est en mutation car elle est en plein essor. Tout comme les philosophes qui, après une réponse trouvée à un questionnement, se posent encore une nouvelle question, les scientifiques sont constamment dans une posture de dépassement de soi. Ainsi, « les progrès scientifiques les plus décisifs sont ceux qui nous donnent le moyen de mieux interroger. » [A. Jacquard, 1982, p.13].

À quoi faisons-nous allusion lorsque nous parlons de Science Mutationnelle ? Autrement dit Qu'est-ce que la science mutationnelle ? En quoi est- ce que celle-ci pourrait être un moyen fiable pour le renforcement de notre capacité intellectuelle ? La science mutationnelle mérite-t-elle d'être étudiée ? Notre contribution s'inscrit dans le champ d'étude d'une nouvelle science dite mutationnelle qui prend en compte les systèmes cachés de la vie. Celle vise à montrer le caractère intéressant et délicat des chiffres et des

lettres à travers leur usage dans notre quotidien. Pour ce faire, nous utiliserons une méthode à la fois analytique et critique. Trois grands axes nous permettront de mieux comprendre cette position. Dans un premier temps nous vous ferons un exposé sur ce que représente la science et la science mutationnelle afin d'en avoir une connaissance claire. Ensuite, nous aborderons les différentes composantes de celle-ci pour enfin exposer ses enjeux dans l'éducation.

1. Approche définitionnelle et éléments constitutifs de la science mutationnelle

Il serait adéquat, avant d'aborder les éléments qui constituent la Science Mutationnelle de rappeler l'utilité de la connaissance dans le vécu quotidien de l'humanité. De là, nous pourrions aboutir à une approche définitionnelle de la science en général avant d'en arriver à une présentation plus élaborée de la Science Mutationnelle qui reste sans nul doute le cœur même de cet article.

1.1. La connaissance et son utilité

La vie de tout homme est un défi perpétuel à relever et pour atteindre cet objectif, il est impérieux de se munir d'armes adéquates. Au titre de ces armes figure la connaissance qui demeure un élément incontournable. C'est en quelque sorte la raison pour laquelle l'un des plus grands penseurs de la période moderne, René Descartes, nous invitait à nous munir de science afin d'en devenir « maîtres et possesseur de la nature ».

Mais bien avant Descartes, le philosophe antique grec Aristote traite de la connaissance avec un regard foncièrement optimiste. Ainsi, son ouvrage la *Métaphysique* s'ouvre sur les mots suivants : « Tous les êtres humains, par nature, désirent le savoir. » De cette idée, on comprend que la connaissance est pour tout homme à la fois une tendance naturelle et une vocation (nous sommes des êtres voués à la recherche de la connaissance). La curiosité spontanée de l'homme est donc le signe de sa vocation la plus haute. En outre, dans l'*Éthique à Nicomaque*, le philosophe déclare que la vie la plus heureuse et la plus réussie est une vie consacrée à la connaissance désintéressée. Et, comme pour répondre à notre désir de savoir, le

monde se présente face à nous comme essentiellement connaissable, compréhensible et sensé. Si tel est le cas, la recherche de la connaissance produit des résultats efficaces, car celui qui se consacre à une telle activité finit par trouver au prix de multiples efforts des informations sur l'objet étudié.

Ainsi, par la connaissance des lois qui régissent les phénomènes de la nature, l'intelligence humaine est à mesure de prévoir, d'anticiper et de modifier son environnement afin de le rendre propice à une vie adéquate dont la finalité reste sans nul doute son épanouissement. Si nous poursuivons dans la lignée de la pensée cartésienne, on comprend que la connaissance scientifique ou la connaissance, d'une manière générale, nous élève, car elle fait de nous des maîtres. En tant que maîtres, nous sommes capables de maîtriser, de conduire et diriger le plus ou moins possible le cours de notre vie. En ce sens, nous évitons de sombrer dans la passivité et loin d'être de simples spectateurs de notre vie, nous devenons des membres actifs de la construction de notre propre existence en la rendant parfaite.

Il est donc du devoir de tout homme de rechercher autant que possible la connaissance sous ses formes variées afin de mener une vie agréable. De ce point de vue, la connaissance peut et doit être perçue comme le moteur de la vie. Moteur de la vie, elle lui donne un sens et la met en mouvement. Sans connaissance, la vie reste dans la stagnation la plus absolue et il est impossible dans ce cas de mener une vie épanouie.

Mais au-delà de la connaissance pratique qui était directement liée au savoir-faire artisanal et technique, la connaissance s'est portée aussi sur la recherche des valeurs utiles à une vie harmonieuse en société. Les connaissances sont diverses et variées et chaque forme de connaissance joue un rôle dans la construction de l'individu et de la communauté. « Le juste », « Le vrai », « Le bonheur », « Dieu », etc. sont autant de champs qui nécessitent d'être explorés.

Qu'est-ce que la science ?

Le mot *science* renvoie à un savoir issu des faits de l'expérience. Autrement dit, « La science, est une construction bâtie sur des faits » [J. J. Davies, 1968, p.8]. Ce mot est précisément dérivé du latin classique *scientia* qui signifie connaissance, et plus particulièrement connaissance scientifique, rationnelle. Notons que le

mot science se réfère également au mot grec *épistémè*. Nous devons retenir que *Scientia* provient du mot *sciens, scientis* qui veut dire "qui sait", "instruit", "habile". En plus de cette définition, ajoutons d'autres afin d'avoir une large ouverture sur ce que nous voulons atteindre comme objectif.

Nous ferons donc appel à quelques dictionnaires couramment utilisés :

D'abord, le *Petit Robert*. Il propose de la science la définition suivante : « ensemble de connaissances, d'études d'une valeur universelle, caractérisées par un objet et une méthode déterminés, et fondées sur des relations objectives vérifiables. ». Ensuite, le *Larousse*. Il aborde la définition suivante : « ensemble cohérent de connaissances relatives à une certaine catégorie de faits, d'objets ou de phénomènes. ». Enfin, nous ajouterons une autre définition qui se rapporte à celle des sciences empiriques (ou sciences de la nature) qui estime que la science est une connaissance objective. À ce sujet, nous pouvons lire dans *Philosophie critique, Tome 3* ceci : « La science est une connaissance objective qui établit entre les phénomènes des rapports universels et nécessaires autorisant la prévision de résultats (effets) dont on est capable de maîtriser expérimentalement ou de dégager par l'observation la cause. » Autrement dit, il est possible et certain de se fier au savoir de la science car, c'est un savoir objectivement prouvé. En effet, le domaine de la science nécessite la rigueur d'où les opinions personnelles, goût et spéculations n'ont aucunement leur place. C'est en cela qu'A. F. Chalmers dans *Qu'est-ce que la science ?*, écrit : « L'époque moderne tient la science en haute estime. La croyance que la science et ses méthodes ont quelque chose de particulier semble très largement partagée. Le fait de qualifier un énoncé ou une façon de raisonner du terme « scientifique » lui confère une sorte de mérite ou signale qu'on lui accorde une confiance particulière. » [A. F. Chalmers, 1987, p.13]

De ce qui précède, nous pouvons dire que la science se rapporte à une activité humaine qui a pour objectif d'établir et de rechercher la vérité. Celle-ci comme l'indique E. Malolo « a besoin de personnes qui s'adaptent et sont inventives, et non de rigides imitateurs de formes comportementales "établies" » [E. Malolo, 2001, p. 97].

1.2. La science mutationnelle: approche définitionnelle et éléments constitutifs

La science mutationnelle est un ensemble de connaissances et de procédés particuliers qui permettent de décrire les systèmes qui organisent le monde à travers des *jeux de mots*, de *Chiffres* et de *Lettres* (*cle*). En effet, cette nouvelle science met en exergue les chiffres et les lettres comme étant deux éléments importants dont la véritable et profonde connaissance nous donne accès aux secrets de la vie.

En outre, la science mutationnelle est un domaine spécial d'analyse et surtout de synthèse qui permet d'expliquer de manière simple les complexes de la Science et de l'Univers. De plus, elle démontre de façon distinguée l'importance des bonnes dispositions humaines pour améliorer la qualité de Vie en société.

Parler de Science « Mutationnelle » revient à parler également de « Mutation ». Dans ce cas, nos propos exigent avant tout une clarification terminologique. En fait, le mot mutation vient du latin « *mutatio* », lui-même apparu dans le langage courant vers le XII^e siècle. C'est autour de l'année 1903 qu'il sera d'usage dans les sciences biologiques. Il a été, au départ, employé pour désigner un remplacement d'une personne par une autre ou d'un objet par un autre. La mutation peut s'entendre aussi comme un changement à la fois radical et profond d'une situation donnée. Tout comme le mot science, ce terme ne manque pas d'être polysémique.

En particulier, dans le domaine industriel, on peut parler de mutation pour désigner un changement économique et social brusque et spectaculaire qui est à mesure de créer des modifications profondes sur les structures en place. En droit fiscal, la mutation est la transmission d'un droit de propriété, d'une personne, d'une personne à une autre, à l'occasion de laquelle l'État perçoit généralement un droit déterminé. C'est le cas des mutations, à titre onéreux, par décès.⁵⁸

Dans le domaine de la musique, on parle aussi de mutation pour désigner une transformation dans la constitution mélodique de la réponse qui consiste en une imitation du sujet. Du point de vue linguistique, et précisément en phonétique, on parle de mutation

⁵⁸ Cf. *Code civil*, 1804, art.2197.

consonantique pour désigner le processus qui caractérise l'évolution des occlusives indo-européennes en germanique commun. La mutation consonantique étant le processus de modification phonétique dans lequel la consonne d'un mot change ou est modifié en fonction de son environnement morphologique ou syntaxique.

Dans les sciences biologiques, en particulier, la mutation peut être perçue comme une brusque modification du patrimoine de l'être humain. On parle souvent de mutation de gènes, mutation naturelle ou mutation provoquée. J. Rostand affirme par exemple : « C'est par mutation que naquirent toutes les races d'animaux domestiques et toutes les formes plus ou moins baroques que recherchent les amateurs : serins jaunes, paons à épaules noires, poules à plumage de soie, chiens sans poil, lapins sans jarre, chats angoras, etc. (...) les mutations modifient (...) la structure interne, le fonctionnement des organes, les instincts, la résistance vitale, etc. » [J. Rostand, 1939, p.171].

Pour ne mentionner que ces assertions du mot mutation, il convient de noter qu'il renvoie le plus couramment à deux idées essentielles : celle de changement et celle d'évolution. Ainsi donc, l'adjectif mutationnel est utilisé pour traiter de tout ce qui relève de la mutation, c'est-à-dire l'évolution ou le changement. Mais en est-il ainsi dans le cadre de la Science Mutationnelle ?

Dans notre domaine qui est celui de la Science Mutationnelle, il faut comprendre la Mutation comme trois grands principes de vie que sont le Changement, l'Évolution et la Transmission. De ce point de vue, la vie humaine dans sa totalité est dominée par le changement et c'est là toute la dimension et la valeur de la pensée parménidienne : « on ne se baigne jamais deux fois dans le même fleuve » comme pour dire que « Tout coule », tout change, une chose ou une personne ne reste jamais dans un immobilisme indéfini. Il y a toujours un changement. Si tout change, alors tout évolue et l'évolution est aussi une transmission, car la transmission favorise la transformation de celui à qui on transmet. C'est donc à juste titre qu'il faut souligner que dans le cadre du savoir, la transmission favorise le développement intellectuel de celui qui reçoit la connaissance. En outre, cela suscite un changement de

mentalité que la Science Mutationnelle contribue à instaurer. Le changement est révélateur de secret. Donc les différentes mutations permettent de révéler des secrets.

Par "*Mutationnelle*", nous voulons parler des informations originelles et capitales qui sont cachées dans les mots à travers les lettres et les chiffres qui sont ici l'ADN, c'est-à-dire les éléments qui contiennent toute la connaissance cachée permettant d'expliquer le fondement, le fonctionnement et le développement de la vie.

Au-delà de cette présentation succincte et laconique des différentes mutations, il faut noter que les règles de la connaissance mutationnelle constituent un jeu car elles nous permettent de nous servir de nos facultés rationnelles pour obtenir une satisfaction ; c'est-à-dire atteindre le plaisir par l'exercice de notre raison. Ce système permet aux apprenants d'être passionnés de recherche et d'approfondissement mental.

2. Le jeu dans la science mutationnelle

Le jeu que nous voulons présenter n'est pas synonyme d'amusement.

Le jeu du monde est assimilable à des systèmes, des lois et des principes mais qui sont cachés, des actions et des réactions qui influencent notre être et notre vie. De ce qui précède, voici quelques enjeux majeurs de la Science Mutationnelle qui en plus d'être une forme de connaissance est encore plus une forme de sagesse. C'est une sagesse qui interprète le Monde, car le monde lui-même est l'œuvre de la sagesse de Dieu. « J'étais l'œuvre auprès de lui, et je faisais tous les jours ses délices, jouant sans cesse en sa présence, jouant sur le globe de la terre, et trouvant mon bonheur parmi les fils de l'homme. » Proverbe 8 ; 30-31. Ici, c'est la sagesse personnifiée qui s'exprime. La sagesse qui était à l'œuvre lors de la création du monde a participé par le biais de son jeu. Elle a joué à l'acte même de création, de façonnement du monde dans tous ses détails. On comprend par-là que l'acte de la création, de la fixation des limites des entités qui le composent est le fait d'un jeu.

2.1. Le système caché des chiffres et des lettres

Le jeu était au commencement de tout : AU COMMENCEMENT ETAIT LE JEU. Le jeu de la sagesse a accompagné l'action créatrice de la providence divine. Le jeu a fait être ce qui n'était pas encore, le jeu a fait exister ce qui n'existait pas encore au commencement. Et selon les propos d'Alphonse X le Sage, « Dieu a créé l'homme afin qu'il s'adonne à de nombreux jeux. » Pour cela, il ne pourrait en être autrement : la vie est un jeu. Ainsi, nous pouvons assimiler le jeu à un système caché (**JEU = SYSTEME CACHÉ**).

Dès lors, pour comprendre le jeu de la vie, il faut comprendre le système caché des chiffres et des lettres, car le système caché de la vie s'explique dans les chiffres et les lettres.

JEU : (**J** consonne **EU** voyelle)

L'expression **JEU** se traduit d'abord par la lettre J qui est la 10^e lettre de l'Alphabet. Celle-ci se situe entre les chiffres partant de 0-9. Ensuite par la lettre E qui est la 5^e lettre et U la 21^e lettre. L'addition des positionnements de ces deux lettres nous donne la totalité des lettres de l'alphabet à savoir **26**(Lettres).

Le Jeu du monde se comprend à travers les chiffres et les lettres. Ce sont les liens subtils entre les chiffres et les lettres que nous utilisons pour expliquer la vie, (**PARTIE DÉCODAGE**).

Dans la partie de la **DESCRIPTION**, les jeux de société nous enseignent des principes de vie, ils cachent des principes et des règles de la Vie. C'est la vie (qui est un combat) qui se déploie dans les jeux (les calculs, les choix, les décisions, les difficultés, les échecs et les joies de la vie se déploient dans la vie). On joue avec les chiffres (ex : Ludo : on joue 6 pour faire sortir un pion, comme Dieu a créé l'homme le sixième jour) ---ex :

Érasme disait : « Il n'y a pas de jeu si l'on n'est pas d'accord sur les règles »⁵⁹. Cette idée montre, comme nous l'avons signalé plus haut, que tout jeu est harmonisé à travers des règles. C'est aussi le cas de la Vie qui est un Jeu. Si la Vie est un Jeu, alors elle a des règles qu'il faut observer à défaut de subir les sanctions liées à leur violation.

⁵⁹Lettre du 15 juin 1525, citée dans HUIZINGA, John, Homo ludens, Paris : Gallimard, 1988 (éd. Originale 1938)

2.2. Les différents changements au niveau des chiffres, des lettres, des mots, des langues et des techniques

Le jeu de la Science Mutationnelle prend en compte aussi les différents changements au niveau des chiffres, des lettres, des mots, des langues et des techniques.

En effet, au sein de la Science Mutationnelle, y a sept types de mutations que nous allons brièvement décrire ici :

- De la parole à l'écriture

La première mutation, la mutation de Base c'est de passer de la parole à l'écriture, c'est-à-dire la Transcription. On passe de la parole à l'écriture, car le langage comme outil de communication des hommes s'est matérialisé à travers l'écriture qui lui donne toute sa version symbolique et objective, de sorte qu'elle puisse être comprise par tous de la même manière. Ainsi, tout ce que nous disons est transcrit, la parole subit une mutation, on passe de la forme vocale à la forme matérielle, de la forme orale à la forme écrite, des sons aux signes. Cette mutation nous permet d'étudier le sens profond des mots par les différentes lettres qui les constituent.

- D'une langue à une autre

On peut aussi passer d'une langue à une autre pour comprendre un mot. Cette forme de Mutation nous permet de passer d'une langue vivante à une autre, car par ce passage, on comprend mieux les signes cachés derrière les mots. Les mots de la langue dans laquelle la Mutation s'est opérée peuvent éclairer et faire découvrir des secrets cachés. Selon la Science Mutationnelle quelle que soit la langue dans laquelle un mot est exprimé, il garde la même signification sauf qu'il est dit autrement dans un autre code. Quand je dis ou mieux j'écris UN, ONE, UNO, EIN, je parle en effet du même chiffre 1. Sauf qu'il est dit en français, en anglais, en espagnol et en allemand. Ces différentes mutations ont chacune une information spéciale sur le chiffre 1. Car chaque langue est une richesse et une science. Par principe de complémentarité, la Science Mutationnelle utilise plusieurs langues pour avoir le maximum d'informations nécessaires car selon elle tout est réparti comme un puzzle dans chaque langue qu'il faut reconstituer pour avoir la synthèse de la connaissance du monde. Il faut aussi signifier que le mélange fait partie du codage.

Donc si on considère que les mots sont codés, il devrait et pourrait avoir le plus souvent un mélange de deux à trois langues dans un seul mot. Par exemple, dans le mot HOMBRE qui signifie Homme en espagnol, on a le mot OMBRE en français et le mot HOME en anglais. Et tout cela est significatif. Les langues fondamentales de systèmes cachés sont le français et l'anglais. À côté de ces langues, nous avons aussi l'hébreu, le grec, l'espagnol, l'allemand et même les langues maternelles telles que le baoulé, l'agni, le malinké et bété, etc.

- **D'une lettre à une autre**

Dans le processus mutationnel, une lettre peut changer pour devenir une autre lettre. On procède ainsi pour sortir d'un nom ou d'un mot particulier le sens qu'il véhicule. Par la forme ou par certains systèmes, une lettre peut être substituée par une autre. Une lettre peut être l'équivalente d'une autre. Par exemple le M peut devenir W, le N peut devenir Z, le n peut devenir u, ... les lettres majuscules peuvent même devenir minuscules pour exprimer d'autres sens.

- **D'un mot à un autre mot**

On peut partir d'un mot à un autre mot ou bien utiliser son contraire pour comprendre une réalité. Dans ce cas, on comprend l'importance des synonymes et même des antonymes ou même du champ lexical d'un thème. Puisque tout est lié, alors un mot peut permettre de comprendre un autre mot. Il y a un jeu qu'on appelle le jeu d'égalité mutationnelle qui consiste à donner une valeur propre et proche d'un thème dans une suite de relations.

Ex : jaune = couleur = aspect = lumière = vie = eau = mer = sel = cuisine ...

Ce jeu est un système de description qui est utilisé dans la Science Mutationnelle pour décoder. Mais pour le décodage ou la description on s'arrête à deux mots de suite. Souvent, un mot peut être caché dans un autre mot. Pour comprendre cela, il faut savoir ce que ce mot peut représenter. Par exemple, le mot Pen dans Open parle de l'écriture et de la lecture qui peut ouvrir notre champ de connaissance. Mais cela ne parlait pas directement du stylo.

- **D'un chiffre à un autre chiffre**

On peut aussi passer d'un chiffre à un autre. Cette mutation se fait toujours selon le principe des formes et même de calcul. Donc dans certains décodages un chiffre peut représenter un autre. C'est pour toutes ces mutations qu'on parle de systèmes cachés. Par exemple 6 peut devenir 9, 4 peut devenir 7, 2 peut devenir 5 ... 9 peut devenir 0. Si on calcule $9 + 6$ on aura 15 et $1 + 5 = 6$. Ce qui veut dire que $9 + 6 = 6$ donc 9 vaut 0. Et ce système se vérifie avec tous les chiffres et nombres qu'on additionne avec le chiffre 9.

Dans ce même système un nombre peut passer à un chiffre. Ce système se voit le plus souvent dans le déchiffrement. Le principe de base est l'addition. Mais dans certains cas il peut avoir multiplication et même soustraction. Ainsi, 324 peut devenir 9, 12 peut devenir 3, 10 peut devenir 1, 34 peut devenir 7.

- **D'un nom à un nombre**

On peut passer d'un nom à un nombre ou chiffre. Il y a un lien entre le NOM et le NOMbre et cela est écrit dans la bible dans le livre d'Apocalypse qui signifie révélation. Dans le chapitre 13 du livre au verset 18, il est dit que « c'est ici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête ou le nombre de son nom... » Cela montre que dans la science il y a un système de calcul qui peut nous permettre de découvrir des secrets. C'est dans cette optique que dans ce niveau on opère des calculs sur les mots pour trouver leur sens profond ...

Ex : VIE : $22+9+5=9$. De Vie à 9 ---9 mois du bébé dans le ventre de sa mère.

- **D'une lettre à un chiffre et d'un chiffre à une lettre**

On peut aussi passer d'une lettre à un chiffre et d'un chiffre à une lettre.

La base de ce système commence par la correspondance des lettres de l'alphabet avec les chiffres. $A = 1$ et $Z = 26$. Cela peut se faire aussi dans le sens inverse soit $Z = 1$ et $A = 26$. Il n'y a pas que cette correspondance, il y a des lettres qui par leur jeu de forme représentent certains chiffres. Comme le O peut devenir zéro (0), le Z peut devenir 7 ou 2, le S peut devenir 8...

- **D'un principe à un autre principe**

La description et le décodage mutationnel ne sont pas fixes au niveau des formules. Le décodage des mots se fait en fonction du message qu'on veut donner. Les lettres n'ont pas les mêmes sens dans un mot. Et comme le codage prend en compte le mélange, il faut souvent utiliser d'autres principes pour retrouver le mystère caché des mots. Certains mots seront décodés par chiffrage, d'autres par inversion, d'autres par reconstitution, d'autres par le son...

2.2. Les principaux outils de la Science Mutationnelle: les chiffres et les lettres

Les chiffres et les lettres, voilà deux éléments fondamentaux qui ne disparaîtront jamais de la vie de l'humain en raison de leur importance. Les chiffres et les lettres participent régulièrement de la vie de l'homme en tant que moyen de communication. Ils sont tous deux universels et dynamiques. Dans la perspective d'atteindre nos objectifs dans cet ouvrage, il nous faut savoir ce que c'est qu'un chiffre, une lettre et savoir leur utilité.

Qu'est-ce qu'un chiffre et quel est son rôle ?

Par définition, un chiffre est un signe d'écriture qui, utilisé seul ou en combinaison, donne présence à un nombre entier. C'est donc un élément d'écriture qui nous servira à former des expressions dans la Science Mutationnelle à travers une assimilation ou encore une correspondance de chaque chiffre ou nombre à des lettres dans le système alphabétique. Le système de numération qui est le système décimal comporte dix chiffres représentant les nombres de 0 à 9. Ainsi, ces chiffres sont : **0 1 2 3 4 5 6 7 8 9**. Ils pourront nous servir à former les nombres qui à leur tour pourront correspondre à des lettres de l'alphabet.

Si pour les mathématiciens et les statisticiens il nous faut bien calculer et bien mesurer afin de prendre de meilleures décisions, dans la Science Mutationnelle, il nous faut une bonne maîtrise des chiffres et des lettres pour bien dissimuler ou coder les informations. C'est en cela que nous parlons de code et décodage. Les chiffres sont donc au centre du système de la Science Mutationnelle tout comme le seront les lettres en ce sens qu'ils guident la plupart de nos décisions individuelles et collectives. Pour bien décoder, il faut d'abord bien mesurer (avoir une maîtrise parfaite du positionnement des lettres).

Selon la Science Mutationnelle, les chiffres sont des éléments fondamentaux qui participent à l'organisation des systèmes du monde et à la configuration de l'Univers. Par exemple, dans la division du temps, tout est organisé par les chiffres. Une année fait 365 ou 366 jours, une année fait 12 mois, et chaque mois a au moins 30 jours excepté février qui en compte 28 ou 29 en fonction de l'année. Il y a 7 jours dans la semaine. Un jour fait 24 heures et une heure fait 60 secondes.

Prenons encore un autre exemple au niveau du corps humain. Nous avons 2 yeux, 2 oreilles, 2 mains, 2 pieds, 2 narines, 2 lèvres. Nous avons 5 doigts sur chaque main, nous avons 32 dents, 33 vertèbres.

Nous avons 4 points cardinaux, 4 groupes sanguins, 4 saisons... Toute cette organisation est significative. Chaque chiffre ou nombre a un sens, une loi et une puissance spéciale qu'il faudra connaître pour mieux comprendre et organiser sa vie.

À quoi nous renvoient les lettres ?

Les lettres ici évoquées ne sont rien d'autres que les lettres de l'alphabet qui nous servent à former des mots. L'association des mots constituera des phrases pour la communication dans le respect des règles de grammaire, de conjugaison et d'orthographe.

Ce sont donc 26 lettres de l'alphabet français, de **A à Z**, composées de 06 voyelles et de 20 consonnes : **A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z**.

À propos de l'approche spéciale de la Science Mutationnelle au niveau des lettres.

On définit les lettres comme des signes graphiques, caractères d'un alphabet, que l'on utilise pour transcrire les sons d'une langue. Cependant selon les Systèmes Cachés, on découvre que les lettres ont une autre portée Extraordinaire. Mais avant d'ouvrir cette porte, nous devons comprendre que le son est très important dans le codage et le décryptage car **LE SON** c'est **LEÇON**.

Voilà pourquoi la transcription des sons d'une langue cache toujours des enseignements.

Sur cette base, comprenons maintenant que **LETTRE = L'ÊTRE**.

Eh oui ! Par le système caché des lettres on peut avoir de nombreuses informations importantes sur tout ce qui concerne les ÊTRES vivants (visibles et invisibles).

Ce n'est pas fortuit que DIEU, l'ÊTRESUPRÊME ET SOUVERAIN est appelé l'ALPHA et l'OMEGA (première lettre et dernière lettre de l'alphabet grec).

Et ce n'est pas tout ! Les lettres de l'alphabet sont aussi des lettres (en tant que courrier qu'on adresse à quelqu'un sous enveloppe pour lui faire savoir quelque chose).

Oui ! Chaque lettre est une lettre et l'alphabet constitue une si grande lettre que L'ÊTRE DIVIN a destinée à l'ÊTRE humain mais qui est codée et voilée.

La Science Mutationnelle a pour rôle de nous aider à lire et à comprendre l'essentiel de cette lettre.

Les lettres, ce n'est pas que la littérature ; les lettres sont les mathématiques, la physique, la chimie, la biologie, la médecine, l'histoire, la géographie, l'architecture, l'économie, le droit, l'art et la culture, le jeux...

N'avez-vous pas remarqué que la plupart des formules et représentations scientifiques sont exprimées en lettres ?

Même les éléments chimiques sont codés par des lettres. Exemple : C = Carbone, O = Oxygène, H = Hydrogène, Fe = Fer, N = Azote...

Avez-vous encore déjà remarqué que la formule de la puissance électrique était déjà écrite mais voilée par les 3 premières lettres du mot PUIssance ?

OUI, $P = UI$ est la formule de calcul de la PUIssance Électrique

Et toutes ces choses sont codifiées par les lettres et font partie des systèmes cachés.

Retenons que nous utiliserons les lettres et les chiffres dans une sorte d'abstraction dans la mesure du possible afin d'établir une communication dissimulée. Pour ce faire, il serait important de mettre en place un système de correspondance dans lequel chaque lettre correspondra à un chiffre ou un nombre.

Les tableaux de correspondance suivants nous donneront plus de précisions :

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13

N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

Comme vous pouvez le constater, chaque lettre correspond ici à un nombre bien précis. Autrement dit, l'alphabet devient un système numérique simple et opérationnel. En fonction de leur disposition, vous pouvez de la gauche vers la droite faire une récitation sans faute et vice versa. Ce tableau nous servira dans notre cheminement. Bien avant de nous projeter dans le vif du sujet, retenons que tous avons la capacité de compter, de lire et d'écrire grâce à notre intelligence. Ce qui veut dire que tout amoureux de ce nouveau système devra habituer sa mémoire à la rigueur car, comme le stipule Pierre Lévêque dans son article « décodage des lettres nombres », la mémoire ou l'intelligence : « Compte, dénombre, calcule, numérise pour comprendre. Et compter et lire/écrire allant de pair, la vaillante déchiffreuse (au sens littéral) découvre donc les lettres, les chiffres et en tire la sémantique secrète (...) » [Pierre Lévêque, 1991, p.335].

Dans un plan supérieur de la Science Mutationnelle, les chiffres et les lettres sont des caractères, des signes et des symboles utilisés pour transmettre des messages secrets aux hommes. C'est dans ces deux éléments que DIEU a renfermé les codes de l'univers. Ils révèlent et expliquent les lois de la vie. En effet, un seul chiffre ou une seule lettre peut contenir de multiples informations par la forme des écritures, le son, sa position, les liens et correspondances...

Les chiffres et les lettres sont le centre du jeu descriptif du monde. Car le jeu se définit selon les systèmes cachés comme un ensemble d'énigmes de la vie à décrypter par les différents liens subtils qu'il y a entre les chiffres et les lettres. Dans le décodage mutationnel on voit que le mot JEU peut être divisé en deux parties qui sont : la consonne J et les voyelles EU. J est la 10^e lettre de l'alphabet et EU nous donne selon l'alphabet 5+21=26. Le chiffre 10 revient aux dix chiffres (0 à 9) et le nombre 26 revient aux 26 lettres de l'Alphabet (A

à Z). Et c'est pour cette raison que ce décodage du mot jeu fait partie des décodages de base les plus importants de la Science Mutationnelle. C'est la raison pour laquelle la Science Mutationnelle est aussi appelée la Science du Jeu.

3. Les enjeux de la science mutationnelle

La Science Mutationnelle est avant tout un jeu de codes. Dans ce jeu, il est question de faire du décodage. Il est aussi question de faire de la description et du cryptage. Le décodage permet d'expliquer les mots par leurs lettres de constitution. Dans la description, nous donnons un thème dont il faut faire ressortir les valeurs fondamentales. Il y a aussi le cryptage qui consiste à coder des messages afin de les garder secrets. Quels sont donc les enjeux de cette science ?

3.1. *Éveiller et développer l'intelligence humaine*

On peut concevoir à juste titre l'intelligence comme la capacité de tout individu à faire appel à ses connaissances pour s'adapter à une situation et choisir des moyens d'action en fonction des circonstances en présence. Il suit de cette ébauche de définition l'idée selon laquelle l'intelligence n'est pas une réalité ou une matière statique et immobile, mais plutôt dynamique. Si tel est le cas, le besoin d'une adaptation, d'un réajustement permanent s'avère être une exigence incontestable.

En effet, l'intelligence humaine est caractérisée par plusieurs aptitudes qui permettent à l'individu humain d'apprendre, de former des concepts, d'expliquer, d'appliquer la logique et la raison pour comprendre les idées, planifier, résoudre des problèmes, prendre des décisions, conserver des informations, et utiliser la langue pour communiquer avec le monde extérieur. Il existe sans nul doute de nombreuses options pour favoriser l'amélioration des facultés intellectuelles par un entraînement du cerveau, qui aboutit à l'agrandissement du champ de nos connaissances.

Mais il faut admettre, au sens des études psychologiques, que l'intelligence de tout individu comporte plusieurs compétences dont certaines d'entre elles cessent d'évoluer à partir d'un certain âge ou déclinent considérablement au fil du temps. Pour cela, il est possible

d'en développer d'autres tout au long de la vie grâce à des stimulations et des exercices. C'est ce que tente d'expliquer le Docteur Thomas Wallenhorst, psychiatre et auteur du livre Développer son intelligence. Selon lui, « *Dans l'intelligence, il y a de l'inné en lien avec les gènes, de l'acquis qui fait référence aux connaissances apprises (...)* »⁶⁰. Il faut donc développer ses compétences déjà existantes, mais encore plus, il faut s'initier ou s'adonner à la quête de nouveaux apprentissages susceptibles d'infuser un sursaut des performances cognitives.

C'est ce que tente de faire la Science Mutationnelle par les multiples possibilités qu'elle offre en exerçant le cerveau à surpasser ses tendances habituelles pour déployer au mieux les capacités, le plus souvent ignorées, mais dont il regorge. En tant que Science du jeu, elle entraîne l'esprit humain à la pratique d'exercices cérébraux dont les bénéfices sur les fonctions cognitives restent une réalité perceptible. Faire travailler la matière cérébrale, l'habituer à des mutations et la conduire à travers les décodages à créer et inventer un langage particulier permet sans nul doute de stimuler et réveiller les facultés cognitives qui, faute de créativité, baignent souvent dans l'immobilisme. Le Décodage et la Description Mutationnelle offre un large potentiel d'aptitude à manier les Chiffres et les Lettres pour résoudre des problèmes grâce à la logique, à la capacité à utiliser le langage pour exprimer ce que l'on pense. En procédant ainsi, l'esprit est mis au défi de se surpasser et d'accomplir des tâches inhabituelles ou depuis longtemps mis en veilleuse. Mémoire, attention, coordination, flexibilité cognitive, inventivité, habileté : tout cela est nécessaire pour un développement harmonieux du cerveau et la Science Mutationnelle y travaille régulièrement.

C'est là une grande innovation qui met en mouvement les qualités et les capacités de notre intelligence pour la faire sortir des carcans limitatifs ordinaires. S'habituer à ce qui est inhabituel produit un changement et incite à la nouveauté, au perfectionnement sans cesse pour une adaptation aux situations changeantes de la vie courante. Si tout change et évolue, il faut toujours perfectionner l'esprit pour répondre aux exigences ambiantes de la vie quotidienne.

⁶⁰ <https://www.doctissimo.fr>

Ne plus résoudre les problèmes comme on avait l'habitude de les résoudre, ne plus apprendre comme on le faisait auparavant. C'est un saut qualitatif et une avancée considérable qui redynamise le savoir et permet de célébrer dignement les prouesses de l'intelligence humaine, dont les capacités extraordinaires sont le plus souvent méconnues.

Si l'éveil et le développement de l'intelligence humaine restent un enjeu majeur de la Science Mutationnelle, la révolution de notre apprentissage des choses de la vie est aussi recherchée pour sa plus grande part dans le jeu des Systèmes cachés.

3.2. Révolutionner notre manière d'apprendre les choses de la vie par les systèmes cachés.

À notre époque, les méthodes pédagogiques et les systèmes d'acquisition de la connaissance sont très florissants. En partant des méthodes traditionnelles à celles qui se veulent innovantes, on ne peut que se féliciter des entreprises de cette sorte. Mais plus particulièrement, loin d'être un simple moyen de connaissance ordinaire qui consiste à accumuler des savoirs dans de multiples domaines, la Science Mutationnelle entend révolutionner notre manière d'apprendre les choses de la vie. Ainsi, il ne s'agit pas de comprendre simplement les choses qui nous entourent, mais il s'agit de comprendre la Vie qui est une totalité, une réalité qui nous englobe et englobe notre vécu. Ce sont donc les choses, le monde, les hommes et leurs relations, leurs habitudes que la Science Mutationnelle veut aider à comprendre. La véritable nature de ces choses est exprimée surtout dans les Chiffres et les Lettres. Il faut les comprendre en les déchiffrant, en les décodant et en les interprétant. C'est une nouvelle manière d'apprendre. Elle a donc ses méthodes et ses procédés bien définis à travers les Systèmes cachés qui exigent un décodage particulier. Ici, on n'apprend donc plus les choses de manière habituelle.

En effet, selon les données des sciences conventionnelles en cours à notre époque (Mathématiques, Physique, Biologie, Informatique, Sociologie, Psychologie, etc.), plusieurs méthodes sont employées pour avoir des informations sur l'objet à étudier. De cette manière, il est possible de partir des calculs et raisonnements logiques qui sont purement formels. En d'autres occasions, il est possible de faire des observations (dénombrement, études statistiques, etc.) soit de

manière directe, soit par le moyen d'instruments sophistiqués (mesures, expériences de laboratoires, calculs, etc.). En outre, la connaissance peut partir des hypothèses qui seront confrontées plus tard à la réalité.

Mais toutes ces manières de procéder, même si elles révèlent leur efficacité ne sont pas exemptes de faiblesses. C'est pourquoi il faut laisser le champ à d'autres formes de connaissance de s'exprimer, car elles sont aussi valables et dignes de nous apprendre des choses sur la vie et toutes les réalités quotidiennes dont nous faisons l'expérience. En ce sens, pour le physicien et philosophe des sciences Paul Feyerabend, toutes les formes de connaissance, tous les procédés sont utiles pour enrichir le savoir et contribuer au développement de la connaissance ou plus exactement au progrès scientifique. Pour lui, « Tout est bon (Everything goes) » Au moyen de cette belle expression : « chaque théorie singulière, chaque conte de fées, chaque mythe (...), tous contribuant, par le biais de cette rivalité, au développement de notre conscience. », Feyerabend (1979, p.27) tient à réviser toute conception rigide qui veut régler le domaine du savoir d'une manière unilatérale en excluant tous les autres types de savoirs qui peuvent bien contribuer à enrichir le savoir humain.

Par cette idée, on comprend que le domaine de la connaissance est en besoin croissant d'idées nouvelles, de méthodes nouvelles hors du commun, toutes contribuant à enrichir le domaine du savoir humain et à faire progresser autant que possible l'humanité. C'est bien là que la Science Mutationnelle trouve sa place et toute sa raison d'être. Et cette tâche est réalisable à travers le décodage des Systèmes cachés qui reste une innovation ou mieux encore une véritable révolution dans le domaine du savoir. La Science Mutationnelle entend nous détacher des habitudes traditionnelles d'acquisition de la connaissance, non pas pour les supprimer définitivement, mais elle veut perfectionner la connaissance par un système d'apprentissage nouveau, qui semble bousculer les habitudes traditionnelles au point de susciter étonnement, curiosité ou perplexité vis-à-vis de ceux qui la découvrent pour la première fois.

Mais pour ceux qui s'y adonnent, qui s'initient au décodage pour comprendre le langage des Systèmes cachés, c'est une grande révolution qui favorise une nouvelle manière d'apprendre. Cela nous fait découvrir des choses nouvelles jusque-là insoupçonnées, mais

dont l'utilité pour comprendre la vie et ses réalités demeurent utiles. Par le jeu des Codes, elle nous ouvre à la compréhension du monde et de la vie ainsi que nos réalités pour découvrir leur vrai sens pour mieux nous conduire et vivre. En ce sens, c'est la connaissance qui s'enrichit, c'est la science tout entière qui, dans son ensemble, se perfectionne en s'appuyant sur des expériences nouvelles, des conceptions nouvelles. La Science Mutationnelle opère des mutations pour mettre en lumière les jeux de code que recouvrent les mots. Mais à bien des égards, sa méthode peut paraître beaucoup trop simpliste et farfelue aux yeux de ceux qui ne sont pas initiés aux systèmes cachés. Des questions majeures peuvent trotter dans la pensée de ceux-ci au point d'émettre des réserves sur les informations qu'elle fournit. Toutefois, il est essentiel de rappeler qu'à chaque étape de l'acquisition de la connaissance par les hommes, correspondent des informations précises qui peuvent subir des modifications ultérieures. Pour preuve, dans l'apprentissage scolaire, aux enfants en bas âge, ceux du primaire, on fait dire qu'il faut dire 2-1 et que le calcul de 1-2 est carrément impossible. Or plus tard, parvenus à l'étape du secondaire, ils sont à mesure d'apprendre avec la théorie des nombres qu'il est possible de calculer 1-2. De même, à une étape de leur formation, ils effectuaient des calculs seulement avec des chiffres, mais bien après, ils sont amenés à faire des calculs où l'on combine des chiffres et des lettres ($2x-3 = 4y$; $3a^2 - 2b$). En fin de compte, ils se retrouvent devant des opérations qui ne leur étaient pas familières comme les nombres complexes $i^2 = -1$.

Bien plus, les informations de base qu'ils ont acquises, sur l'univers et son fonctionnement, se trouvent désuets. Si longtemps, ils ont appris que le soleil se lève à l'est et se couche à l'ouest, ils seront informés plus tard qu'il ne se couche pas mais c'est la rotation de la terre qui occasionne la naissance des jours et des nuits. Leur connaissance subit là une révolution, une mutation. Ainsi, la connaissance est mutationnelle, elle est évolutive. Car la vérité d'aujourd'hui peut être l'erreur de demain. Pour évoluer et se perfectionner, il faut prendre en compte toute les formes de connaissance et ne pas les négliger. Il faut tenir compte des mutations qui s'opèrent à différentes étapes de notre apprentissage. Au fur et à mesure que nous évoluons, il y a des informations qu'on peut considérer biscornues et incompréhensibles si on n'est pas initié. C'est

pourquoi il est important de voir la Science Mutationnelle non comme une connaissance « bizarre » et sans intérêt, mais il faut plutôt la considérer comme une connaissance nouvelle, une mutation de la connaissance, une connaissance évoluée, car la connaissance n'est pas forcément ce qu'elle a été avant et elle ne sera pas toujours telle que nous pensons.

3.3. Comprendre et communiquer autrement

La Science Mutationnelle se donne pour tâche la compréhension du langage du monde. Mais en plus, dans le déploiement de ses jeux de code, elle entend communiquer d'une autre manière et cela de façon plus efficace. Elle est dans ce cas en pleine phase avec les besoins de notre époque. En effet, dans notre monde actuel, le foisonnement des formes de langage, outils indispensables à la communication entre les hommes est une réalité non moins perceptible. Notre quotidien met en évidence des langages dont les messages sont explicites et accessibles à tous, mais aussi, en fonction des domaines et des groupes professionnels, il est souvent fait recours à un langage codé, soit pour restreindre la compréhension du message par les seuls adeptes du groupe, soit pour favoriser une compréhension beaucoup plus simplifiée. C'est ce que les linguistes appellent "jargon", "vocabulaire technique" ou "vocabulaire spécialisé" et que les sociolinguistes désignent sous le vocable de "sociolecte".

Mais à ce sujet, la Science Mutationnelle s'inscrit dans une autre dynamique plus noble. D'une part, comprendre le monde signifie qu'il y a des messages particuliers que les faits, les phénomènes et les événements de la vie nous communiquent. Jusque-là, l'habitude la plus courante a beaucoup plus consisté à les comprendre comme tels. Or, la Science Mutationnelle veut les comprendre autrement par le biais de son jeu, le jeu qui met en scène les chiffres et les lettres, outils indispensables pour comprendre le monde qui est écrit en langage mathématique et en parole matérialisée.

La compréhension du monde, nous le savons, a été la préoccupation majeure de tous les assoiffés de la connaissance : philosophes, scientifiques, hommes de lettres et même guides religieux. Tous cherchent à comprendre le monde et à le faire comprendre aux autres. Ainsi, nous avons été habitués à nous associer à cette quête de compréhension de nos réalités à travers les méthodes

et formes conventionnelles de connaissances qui foisonnent de toute part. Cependant la Science Mutationnelle entend s'inscrire dans la nouveauté, non une nouveauté dans le sens de changement formelle, mais une nouveauté à la fois formelle et fondamentale.

Si le Monde est représenté partout en termes de chiffres et de lettres, c'est par les chiffres et les lettres essentiellement que la Science Mutationnelle veut partir pour le comprendre. Ces instruments nous donnent les clés pour comprendre le monde et ses véritables réalités. Tout l'univers est inscrit en chiffres, l'homme même est structuré en chiffres, les années, les saisons, les événements historiques s'égrènent en chiffres, nos prévisions, nos provisions, nos projets, nos bilans, etc. Tout est gouverné et régi par le langage des chiffres qu'il convient de décoder pour mieux comprendre la vie. Pour ce qui est des lettres, elles sont partout utiles, mais il n'est pas question de se figer au simple assemblage des lettres, mais encore plus, il faut prêter attention à leur écriture, leur forme et toutes les mutations qu'elles peuvent subir dans les mots pour mieux nous éclairer.

D'autre part, la fonction de communication de la Science Mutationnelle consiste en tout premier lieu à créer un langage codé pour servir à exprimer des idées et des pensées de plusieurs ordres. À ce titre, les chiffres et les lettres sont utilisés de manière inhabituelle. Leur signification prend une tournure différente du langage ordinaire pour favoriser une compréhension exclusivement réservée à un groupe de personne bien précis. Cette tâche à l'avantage de sécuriser les messages importants en vue de préserver un certain nombre de connaissances d'un corps de métier précis. Cela peut par exemple être utile pour garder un secret professionnel dans un corps de métier. De cette façon, on communique, mais seuls les membres peuvent percevoir le message et s'adonner à une tâche utile à exécuter en évitant à tout instruit d'être un obstacle à la bonne marche du projet envisagé, car de nos jours la piraterie est foisonnante. Combien d'écrivains n'ont-ils pas vu leur travail plagié ? Combien d'entreprises n'ont-elles pas constaté la fuite de messages importants pour réaliser des projets d'envergure ? Avec le langage codé que propose le jeu de code de la Science Mutationnelle, il est possible de se prémunir contre ces situations susceptibles de nous dérouter. Mais la nouvelle forme de communication qu'entend susciter la Science Mutationnelle va bien au-delà du langage codé.

Outre le langage codé, elle nous offre d'autres opportunités. Ainsi, il est possible d'utiliser le langage et le jeu de la Science Mutationnelle à des fins pédagogiques. Elle peut être une aubaine pour les enseignants qui ont le désir d'améliorer les capacités cognitives de leurs apprenants. En effet, il y a tout un ensemble d'exercices cérébraux utiles à favoriser une bonne capacité d'analyse logique, la vivacité de la mémoire et aussi susciter l'attention et la compréhension rapide de certaines connaissances lorsqu'elles sont expliquées autrement. Si tel est le cas, elle peut aussi servir aux conférenciers pour faire des démonstrations pour mieux captiver l'attention du public et susciter beaucoup d'intérêt pour le message qu'ils veulent véhiculer. Enfin, cela pourrait être d'une utilité certaine pour les religieux et prédicateurs dans leurs sermons. Car il y a plusieurs images et symboles dont on pourrait se servir en s'adressant au public. Cela occasionnera sans nul doute une meilleure compréhension et par ricochet une adhésion aux enseignements véhiculés.

Conclusion

Selon la Science Mutationnelle, les chiffres et les lettres sont le creuset de toute discipline scientifique. Au-delà d'être des éléments, les chiffres et les lettres sont des principes cachés de description et de décodage. Ils permettent de retrouver des informations capitales et secrètes et ils permettent aussi de voiler des messages. Ils sont partout représentés dans l'univers et dans les systèmes de la création sous forme d'énigmes.

De plus, la Science Mutationnelle ou la Connaissance des Systèmes Cachés nous présente le JEU de la Vie par des analyses particulières sur l'organisation du monde. Elle vient comme un levier propulser notre compréhension sur les systèmes qui nous entourent, améliorer nos capacités cérébrales et ouvrir notre conscience sur le pouvoir du bien.

En somme, selon les Systèmes Cachés, tout est dans la création, tout est dans l'écriture et tout est dans le jeu.

Bibliographie

Code civil (1804), article 2197.

Chalmers Alan François (1987), *Qu'est-ce que la science ? récents développements en philosophie des sciences : Popper, Kuhn, Lakatos, Feyerabend*, Paris, éditions La découverte.

Davies Jean Jacques (1968), *On the Scientific Method*, Longman, Londres,

Descartes René (2000), *Discours de la méthode*, Paris, G. Flammarion.

Feyerabend Paul (1979), *Contre la méthode : esquisse d'une théorie anarchiste de la connaissance*, Traduction de Fr. Baudouin Jurdant et A. Schlumberg, Paris, Seuil.

Jacquard Albert (1982), *Au péril de la science ? Interrogation d'un généticien*, Paris, édition du Seuil.

Lettre du 15 juin 1525 (1988), (éd. Originale 1938), citée dans HUIZINGA, John Homo Ludens, Paris, Gallimard.

Malolo DissiAKE Emmanuel (2001), *Feyerabend épistémologie, anarchisme et société libre*, Paris, PUF.

Pierre Lévêque (1991), « Le décodage des lettres-nombres », *Dialogue d'histoire ancienne*, pp. 335-342, Presses Universitaires de Franc Comtoises.

Rostand Jean (1939), *La Vie et ses problèmes*, Paris, Flammarion.

<https://des-livres-pour-changer-de-vie.com/>.

<https://www.doctissimo.fr>.